

Qui sont ces femmes, ces hommes qui s'engagent dans vos associations professionnelles et pour le Syndicat des enseignant-es romand-es? Faisons connaissance en quelques questions-réponses...

Grégoire Fumeaux

À la fin de mes études, j'ai commencé par enseigner une année dans un CO et je me suis planté grave, comme diraient les jeunes d'aujourd'hui. Du coup, un an de chômage sur des chantiers en extérieur m'a ouvert au monde professionnel normal. Ensuite, j'ai repris l'enseignement, dix ans sur Fribourg en classe de développement, dix ans éducateur dans le milieu de la toxicomanie, quatre années d'enseignement spécialisé dans un foyer d'accueil pour jeunes en placement judiciaire et je suis dans ma 6^e année dans l'enseignement spécialisé au CO. Je suis syndiqué (AVECO) pour soutenir celles et ceux qui veulent bien râler à ma place.

Si vous n'étiez pas enseignant, quel autre métier exerceriez-vous?

Un travail à l'extérieur comme bucheron ou paysagiste, hors des murs d'une salle de classe, dans la nature.

En quelques mots, ce que vous voulez pour vos élèves?

Qu'ils trouvent leur bonheur et leur motivation dans ce qu'ils vont entreprendre comme formation professionnelle.

Si vous pouviez inviter une personnalité en classe ce serait qui? Qu'aimeriez-vous l'entendre dire aux élèves?

Étant sportif, j'inviterai Roger Federer pour leur parler de motivation, d'exigence, de rigueur, de dépassement de soi, d'objectifs à atteindre, etc., des mots que la société n'ose plus utiliser, l'école sur le bout des lèvres pour n'offenser personne.

Y a-t-il vraiment une formation continue utile?

Bof, j'en doute, ce que j'ai subi, c'était une déformation continue, une grosse perte de temps, d'énergie et de motivation.

Que diriez-vous à un-e jeune qui, tenté-e par le métier, vous interrogerait sur la profession enseignante?

Va d'abord travailler dans la vie normale, ensuite reviens à l'enseignement si vraiment ça te parle. Mais fais d'abord d'autres expériences, ça va enrichir ton parcours professionnel et personnel.

Votre questionnaire principal quant à votre profession?

Un parent, une fois, m'a dit que les profs étaient des donneurs de leçon, et ça m'a déplu et ça m'a amené à me questionner et à douter de mon choix: pour qui se considère un prof pour donner des leçons aux autres?

Si vous pouviez supprimer une chose de l'École, ce serait...?

L'École... elle-même. Fondamentalement, j'ai toujours de la peine à expliquer le sens et l'utilité de l'école, à part des considérations très générales du style «ça forme le cerveau».

Racontez-nous un souvenir fort d'un ou d'une de vos enseignant-es?

4^e et 5^e de collège aux Creusets, j'avais J.-C. Pont pour les maths et j'ai adoré sa façon d'enseigner, un mélange subtil entre maths et philosophie. Il prenait toujours d'autres livres et références pour nous donner des explications métaphysiques sur des problèmes mathématiques et ça m'a donné envie d'étudier les maths, ce que malheureusement je n'ai jamais plus retrouvé par la suite. Il nous expliquait le sens de la vie au travers des maths.

Le hit-parade du stress à l'école?

Des classes surchargées avec des élèves en difficulté.

Comment vous ressourcez-vous?

Lieu de ressourcement, la nature, mon chalet perdu dans la montagne avec le premier voisin à 45 minutes à pied et une tronçonneuse dans les mains, quel bonheur!

Quel meilleur conseil vous donneriez-vous si vous vous croisie à 18 ans? À 40 ans?

«Suis ton intuition première, tes rêves, fais ce qui te plaît vraiment, c'est ce qui va te donner la motivation.» C'est un peu ce que je dis à mes élèves. À 40 ans, après deux bons gros burnouts: «Change de boulot.»... et je n'ai pas écouté ou entendu l'appel et je continue.

Quel prix Nobel devrait-on inventer?

Le prix Nobel de l'intuition, tous les autres ne sont que des extensions de notre cerveau rationnel, scientifique.

Un adage qui vous inspire?

«Humilité, humilité, humilité, Simplicité et Profondeur!» Il faut beaucoup d'humilité par rapport à la beauté de la vie et de l'existence en soi.

Un livre?

La Voie du Sentir: Transcription de l'enseignement de Luis Ansa, de Luis Ansa et Robert Eymeri. Une merveilleuse manière de présenter une nouvelle voie de développement personnel qui m'a parlé dès le début du livre, tellement simple et à la fois tellement profonde.

En quelques mots, ce que vous voulez pour vos élèves?

Selon les lois de l'aérodynamisme, un bourdon ne peut pas voler. Et pourtant il vole. C'est sûrement parce que personne ne le lui a dit, il a cru qu'il pouvait voler, alors il l'a fait. J'espère que mes élèves arrivent à croire en eux, eux aussi, et ainsi à voler de leur propres ailes.

Si vous pouviez inviter une personnalité en classe, ce serait qui? Qu'aimeriez-vous l'entendre dire aux élèves?

Messmer, il dirait à mes ados: «Au compte de trois, tu ne ressentiras plus la flemme, et une monstre énergie de travail s'emparera de toi. Un, deux...»

Quelle est la plus grande arnaque de la formation continue?

L'application pratique des notions enseignées. Quand le scientifique chargé d'élaborer sa théorie a terminé d'extraire la substantifique moëlle de son étude, et qu'il la sert sur un lit de salade agrémenté d'une touche de sel marin, il oublie en général de dire qu'autour de la moëlle, il y a l'os (souvent bien dur), du muscle (très entraîné), de la graisse (bien flasque, mais qui joue son rôle protecteur), et même parfois de la peau cagneuse.

Quels conseils donneriez-vous à un-e jeune qui débute dans la pratique enseignante?

Je lui dirais d'écouter toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont un avis sur l'éducation, du prof HEP au vieux collègue, en passant par les parents d'élèves, le meilleur ami et même sa mère. D'apprendre et de retenir, de s'en nourrir et de se laisser transformer. Ensuite de fermer la porte de sa classe et d'enseigner comme il est. Et aussi: n'oublie jamais de regarder si celui qui refuse de marcher n'a pas un clou dans sa chaussure.

Votre questionnaire principal quant à votre profession?

L'école casse encore pas mal de jeunes, et malgré toutes les évolutions des sciences de l'éducation, des prises de consciences théoriques, elle en casse encore.

Qu'est-ce qui vous fait douter parfois?

La sensation que c'était «mieux avant» ou plus simple; c'est très perturbant, surtout parce que ça donne l'impression (est-ce vraiment une impression?) de penser comme les vieux.

Les côtés positifs de votre profession?

La relation privilégiée qui se construit. La fierté qui apparaît dans le regard de l'élève qui réussit. Les défis à relever face à certaines difficultés. La liberté d'action.

Les points «négatifs»?

Voir un-e élève se donner de la peine et échouer. Res-

sentir un sentiment proche de la trahison quand l'élève ne répond pas à l'attente. Accepter qu'on ne puisse pas aider contre la volonté de l'élève.

Si vous pouviez gommer une chose de l'École, ce serait...?

Le harcèlement et toute cette méchanceté au quotidien, dans laquelle sont baigné-es nos jeunes, qui en fortifient quelques-un-es, et en détruit tellement d'autres.

Comment vous ressourcez-vous?

Je navigue à la voile sur le lac Léman au coucher du soleil.

Une expression qui vous inspire?

Être juste avec tout le monde, c'est déjà pas facile, mais le plus difficile, c'est d'être juste avec chacun-e.

Un film et pourquoi?

Un petit truc en plus, car avec humour, subtilité et respect, on voit toutes les déclinaisons du handicap, beaucoup d'absurdités, et tellement de vérité.

Catherine Dayer

Enseignante ordinaire dans les années 90, n'ayant pas trouvé de poste fixe, c'est la Castalie (institution qui accueille des enfants avec déficience intellectuelle) qui m'a offert mon premier défi, et l'opportunité de devenir enseignante spécialisée. Licenciée en Sciences de l'éducation de l'Université de Genève en 2001, j'ai pu travailler dans presque toutes les structures de l'enseignement spécialisé, intégratives ou non, et tous les degrés, enfantine, primaire et CO. J'ai participé à presque toutes les AG de notre association d'enseignant-es spécialisés-es et c'est avec plaisir que j'ai accepté de m'engager dans le comité, dans lequel j'occupe le poste de présidente de l'AESVal. Membre et présidente de la commission enseignement spécialisé du SER durant plusieurs années.